

L'île ou le bonheur retrouvé

Après quelques jours à bord du Whitebird, Vendredi avait pris la place de Dimanche. En effet, il était devenu l'esclave de la goélette et subissait à son tour les coups de fouet de Joseph, le cuisinier. Il devait accomplir toutes les tâches pénibles sur le bateau. De leurs côtés, sur l'île, Robinson et Dimanche apprenaient à se connaître et commençaient progressivement à cohabiter. Ils partageaient toutes les activités quotidiennes à savoir la pêche, la chasse, les repas et les moments de détente.

Après plusieurs semaines d'observation, Robinson et Dimanche ne purent que constater les dégâts laissés par l'équipage du Whitebird. L'île était, en effet, entièrement détruite: le feu avait ravagé la forêt et toutes les plantations et les constructions au sein de Speranza. Il fallait donc reconstruire l'île au plus vite pour la civiliser à nouveau.

Mais, comment faire? Un jour, dès le lever du soleil, les deux hommes décidèrent de récupérer, aux abords de la grotte, les pierres laissées lors de son explosion. Ils se mirent alors au travail et récupérèrent un maximum de roches à la main. Mais, de gros pavés bouchaient le passage. Robinson et son nouveau compagnon utilisèrent une liane pour déplacer les pierres restantes.

Alors qu'ils étaient en plein travail, une tempête vint contrarier leurs plans. Les pluies torrentielles ne faisaient que désagréger les roches ce qui rendit la tâche de plus en plus compliquer. Les deux hommes durent interrompre pendant plusieurs jours le transport des pierres vers le centre de l'île.

Au bout de plusieurs semaines, toutes les roches étaient enfin amassées. Robinson et Dimanche se lancèrent donc dans la construction de deux habitations : la première, très succincte avec un lit en sable et un tabouret pour chacun, serait occupée tous les jours tandis que la deuxième servirait de refuge en cas de tempêtes ou d'attaques de pirates. Elle était donc plus solide et construite avec les plus grosses pierres et se trouvait en retrait de la plage, protégée, au pied de la montagne.

Pendant les mois qui suivirent, Robinson et Dimanche s'appréciaient de plus en plus : Robinson entreprit d'enseigner à son nouvel ami tout ce que Vendredi lui avait appris : le langage des gestes, les portraits Araucans, les scènes de théâtre. Dimanche, quant à lui, se trouvait enfin heureux de vivre sa nouvelle vie d'homme libre. Robinson, pensait encore parfois à Vendredi ce qui l'attristait mais la joie et l'insouciance de Dimanche le comblaient de bonheur au quotidien.